

# Un armateur breton fait construire deux petits côtiers en diesel-électrique

Stéphane Pochic a décidé de faire construire au Maroc deux chalutiers de 11,98 mètres propulsés en diesel-électrique. Une première sur des petites unités.



La coque d'un des deux prochains navires de Stéphane Pochic, armateur de Loctudy. | STÉPHANE POCHIC

[Le marin](#) Franck JOURDAIN. Publié le 02/02/2024 à 16h55

Newsletter Le marin

Du lundi au vendredi, recevez l'actualité économique maritime analysée par l'équipe rédactionnelle du *marin*.

La construction des coques est terminée au chantier Souss Massa d'Agadir, elles n'attendent plus que l'installation du diesel-électrique, explique Stéphane Pochic, qui a lancé le projet de faire construire au Maroc deux petits côtiers avec ce mode de propulsion. L'armateur loctudiste devait recevoir le chiffrage du propulseur début février.

Son projet consiste en un moteur électrique réglé à 300 KW à 250 tours par minute, monté sur une ligne d'arbre horizontale. Celle-ci entraîne une hélice 5 pales de grande dimension (1,78 mètre de diamètre) par l'intermédiaire d'une butée et d'un accouplement Vulkan. L'électricité est fournie par deux groupes électrogènes de 173 KW chacun.

## Des gains de consommation

C'est l'explosion du prix du gasoil depuis 2021 qui a convaincu l'armateur de neuf navires côtiers de 11,8 mètres à 13 mètres – deux sont immobilisés à quai et leur permis de mise en exploitation servira aux navires en projet – de chercher une propulsion alternative. Pourtant dans son segment de taille, la consommation n'est pas énorme. Elle varie de 350 à 800 litres par marée en fonction de la saison et donc de sa durée, soit 500 litres en moyenne. Mais il a observé les gains en consommation (15 à 20 %) du [chalutier hauturier \*Blue Wave\*](#) (diesel-électrique) de Jean-Baptiste Goulard (Le Guilvinec), sorti du même chantier marocain il y a trois ans.

Stéphane Pochic a fait appel à l'architecte naval qui a travaillé sur le *Blue Wave*, Marcel Stagnol. Les bateaux de Stéphane Pochic sont des petits frères du *Blue Wave*, explique ce dernier. Ils ont une coque en forme (pas en bouchains) et sont munis d'une grande hélice qui tourne lentement. Lorsqu'on a cette forme de coque, l'intégration de ce type de propulseur ne pose pas de problème.

## **Construction « 50 % » moins chère qu'en France**

Bien que les coques aient déjà été construites, l'armateur n'a pas encore déboursé le moindre centime. Les chantiers marocains acceptent de prendre le risque de construire une partie du navire avant d'avoir perçu l'argent correspondant, dit-il. C'est dans ce même chantier de Souss Massa qu'il a fait construire il y a trois ans [ses deux derniers bateaux entrés en flotte](#).

Stéphane Pochic prévoit pour les deux côtiers en cours de finalisation un prix inférieur de 50 % au prix de la construction en France, autour de 130 000 euros par mètre de longueur du navire, indique-t-il. Il espère accéder aux subventions liées à la décarbonation dans le cadre du Fonds européen pour les affaires maritimes, la pêche et l'aquaculture (FEAMPA). Reste à financer ces navires par de l'emprunt bancaire. Si je n'obtiens pas de financement, je sais que les coques intéresseront d'autres armateurs, notamment au Maroc.

UPPM revue de presse